

Ferme de la Meuh, Morbihan

Jersiaises, herbe et monotraite

Il y a six ans, Sylvia Marx-Marty et Jean-François Cornic ont repris une exploitation laitière bio en élevage intensif. Ils ont commencé par introduire des jersiaises, puis sont passés en système 100 % herbe avant de sauter le pas de la monotraite quotidienne.

Exit la région parisienne ! Sylvia Marx-Marty et Jean-François Cornic ont choisi le Morbihan. Ces deux novices de l'agriculture s'installent le 1^{er} avril 2015 à Guéhenno. « *Nous avons repris la ferme d'un couple qui souhaitait changer de vie à l'inverse de nous, sourit Sylvia Marx-Marty. C'était une ferme avec un troupeau laitier d'une cinquantaine de prim'holstein conduit en système intensif (maïs-betteraves) mais déjà en agriculture biologique.* » À cette époque, ce troupeau produit du volume mais un lait de piètre qualité. Pour remédier à cela le couple décide alors d'acheter quinze jersiaises. L'objectif ? Relever à la fois les taux de matière grasse et de protéines. Si les taux évoluent, une marge de progrès peut encore être réalisée. Pour la franchir, ils décident alors d'inséminer les prim'holstein avec du jersiais. Aujourd'hui, le troupeau compte seulement huit prim'holstein et dix jersiaises ; le reste est issu du croisement des deux races ou d'un croisement trois voies avec de la rouge scandinave. Le taux de matière grasse a progressé de 11 points pour atteindre 49 et celui des protéines s'établit à 37.

Un système 100 % herbe

Dans la continuité de ces changements, les éleveurs ont décidé de modifier l'alimentation des vaches et sont passés d'un système intensif en bâtiment à un système 100 % herbe. Les vaches rentrent



Pour augmenter les taux de matière grasse et de protéines, les éleveurs inséminent leur prim'holstein avec de la race jersiaise.



Depuis le 1^{er} avril 2015, Sylvia Marx-Marty et Jean-François Cornic possèdent une ferme laitière en agriculture biologique.

uniquement du 15 décembre au 15 février. « *Nous avons 58 ha de prairies et nous pratiquons le pâturage tournant dynamique. Notre sole est découpée en 40 paddocks et la rotation s'effectue toutes les 24 heures* », détaille Jean-François Cornic. En plus de ce gros changement, un second tout aussi important a été opéré l'année passée : le passage en monotraite quotidienne. « *Nous étions déjà en monotraite le dimanche, se rappelle Sylvia Marx-Marty. Aujourd'hui, nous ne faisons plus qu'une seule traite les matins.* » Même si la production annuelle des vaches a diminué de 1000 l et s'établit actuellement autour des 3500 l de lait par animal, les éleveurs ne regrettent pas leur choix. « *Grâce à la monotraite, la qualité du travail est bonne et notre confort de vie n'est pas comparable à celui que nous avions avant, affirme l'éleveur. Si je suis en train de faucher, je n'ai plus besoin d'arrêter mon chantier. Cela nous offre aussi la possibilité d'être plus souples pour nos loisirs.* »

Grâce à leur travail sur les croisements et sur l'alimentation, les éleveurs n'ont pas vu leur taux de cellule augmenter : « *Nous sommes même passés de 250 000 cellules lors de la double traite à 150 000 aujourd'hui.* » Tous ces changements en si peu de temps ont interrogé grand nombre de leurs voisins. « *En six ans, nous avons plus avancé que des agriculteurs qui sont en place depuis longtemps, sourit Jean-François Cornic. Aujourd'hui nous sommes un exemple pour certains agriculteurs car nous avons mis en place ces changements en faisant abstraction des a priori.* »

CARTE D'IDENTITÉ

- Date d'installation : 1^{er} avril 2015
- Main-d'œuvre : 2 gérants associés
- SAU : 58 hectares dont : 50 ha d'herbe, 8 ha de marais
- Production : 54 vaches laitières
- Commercialisation : Coopérative Agril pour la branche « Les 300 laitiers bio »